



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS –
MOSTAGANEM**

FACULTE DES LETTRES ET DES ARTS

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du master

En Sciences du langage

**L'alternance codique : incertitude linguistique ou
prise de confiance**

Cas des émissions radiophoniques dans Alger chaine 3

Présenté par : Tamahloult Samiya

Sous la direction de :

Mme Azdia Lila, Université de Mostaganem

Année universitaire 2020 / 2021

TABLE DES MATIERES

Introduction	P 03
Chapitre I : Fondements théoriques	
1. Quelques repères diachroniques	P 05
2. Etat des lieux des langues en Algérie	P 06
3. Langues et représentations	P 10
4. Le contact des langues	P 11
5. Le champ médiatique radiophonique en Algérie	P 15
Chapitre II : Investigations pratiques	
1. Remarques préliminaires	P 18
2. Du qualitatif au quantitatif	P 18
3. Présentation et description du corpus	P 18
4. Transcription des données	P 18
5. Présentation de l'enquête	P 19
6.Lieu de l'enquête	P 20
7.Difficultés enregistrées	P 20
8. Le questionnaire	P 20
9. Interprétation des données récoltées	P 21
10. Perspectives	P 22
Conclusion	P 25
Références bibliographiques	P 28
Table des matières	P 32
Annexes	P 34

Introduction

Depuis quelques décennies, le champ médiatique algérien connaît un essor considérable qui contribue à modifier la configuration du monde audio-visuel. En effet, le développement de la publicité et ses différentes modalités, l'émergence des chaînes de télévision privées et la multiplicité des chaînes radiophoniques régionales et locales ont bouleversé le champ médiatique dans notre pays.

Cette reconfiguration du champ médiatique entraîne des conséquences sur la vie quotidienne des algériens et leurs rapports au champ audio- visuel.

Nous nous intéressons dans ce travail à un type de média et son influence sur les personnes. Il s'agit de la radiophonie qui, avec la télévision, constitue une partie intégrante de la vie quotidienne.

En effet, la radio est un partenaire qui accompagne nos journées et nos veillées. Elle intervient dans chaque foyer et beaucoup de familles sont à l'écoute des émissions diffusées.

La radio est donc présente quotidiennement. C'est pourquoi nous l'avons choisie comme support à notre étude.

Nous focalisons notre intérêt sur une chaîne radiophonique algérienne, en l'occurrence Alger chaîne 3 qui diffuse quotidiennement ses ondes, jour et nuit et sans interruption. C'est une chaîne publique pour les auditeurs francophones. La langue utilisée est officiellement le français.

Un constat s'impose pourtant :

Alger chaîne 3, dont la vocation est de diffuser en langue française, n'emploie plus exclusivement cette langue depuis quelques décennies. Excepté les bulletins d'information, les émissions, les chroniques, les débats sont réalisés avec un mélange d'arabe parlé et de français, parfois même avec des énoncés berbères.

Ce mélange de deux à trois langues constitue des alternances codiques, c'est-à-dire que plusieurs langues s'imposent et s'entremêlent pour délivrer un message. C'est un phénomène qui nous intéresse puisque nous travaillons dans le cadre d'un

mémoire de fin d'étude en sciences du langage.

Nous choisissons comme corpus de travail une émission hebdomadaire, diffusée chaque jeudi de 10h à 12h et intitulée « Plus près de vous. » Elle est présentée par une animatrice chevronnée, en l'occurrence Badiaa Hadad et réalisée M'Hamed Toualbi.

« Plus près de chez vous », comme son titre l'indique, est une émission de proximité qui s'intéresse à la vie quotidienne dans les quartiers et qui sensibilise les auditeurs sur les questions d'ordre social. Même si le français est la langue utilisée, l'animatrice s'adresse et discute avec les auditeurs dans un mélange de langues.

Notre recherche aspire à identifier ces pratiques langagières mises en œuvre dans cette émission et les causes de leur emploi. Nous posons à ce niveau plusieurs questions incontournables :

- Est-ce que le recours à plusieurs langues est un phénomène d'incertitude linguistique chez l'animatrice et ses auditeurs ?
- Ces alternances codiques ont-elles pour objectif de mettre en confiance tout le monde ?
- Comment réagissent les auditeurs algériens vis-à-vis de ces alternances codiques ?

Le traitement de ces questions permettra de donner des réponses que notre problématique impose.

Dans un souci méthodologique nous émettons des hypothèses de recherche qui vont guider la progression de ce mémoire :

- Ces alternances codiques relèvent d'une stratégie de séduction de la part de l'animatrice et non de l'incertitude linguistique.
- Les auditeurs interagissent avec l'animatrice parce qu'ils sont favorables à ce type d'usage langagier qui simplifie l'échange et la spontanéité.

Nous avons alors divisé notre travail en deux chapitres :

- Le premier chapitre constitue le fondement théorique de notre travail. Nous traitons d'abord des statuts des langues dans notre pays. Nous élucidons ensuite des concepts de base relatifs au contact des langues. Nous donnons ensuite un bref aperçu sur le champ médiatique en Algérie, plus particulièrement la radio.
- Le deuxième chapitre est une investigation pratique qui porte sur la présentation de notre corpus, la description de nos outils d'enquête et les résultats obtenus.

1. Quelques repères diachroniques

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. Ce pays nord-africain a été une colonie française depuis 1830. Pendant 132 ans, l'Algérie était un département français, donc une partie intégrante du territoire hexagonal. Les algériens ont décidé d'entrer en guerre contre la France en 1954, ils ont obtenu leur indépendance en 1962. Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie.

Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique (qui a évolué en arabe standard), diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Toutefois, l'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algériennes s'est effectuée par étapes :

- Première étape (1883-1922) : les populations autochtones s'attachant à la culture arabo-musulmane ont refusé de fréquenter les écoles françaises. Mais, ces populations autochtones qui étaient hostiles à l'enseignement du français ont fini par l'accepter et même par le revendiquer du fait de la place qu'il occupait à ce moment-là.
- Deuxième étape (1922-1962) : durant cette période, le français représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. Il était enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que celles qui étaient appliquées en France.
- Période postindépendance : Au lendemain de l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe sa véritable place. Ainsi, elles ont procédé à la politique de l'arabisation. Il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et à la proclamer langue nationale et officielle. Pour ce qui est du français, il se voit conférer le statut de langue étrangère ou seconde, même si l'état algérien a gardé son statut de langue officielle pendant une bonne période après l'indépendance avec l'arabe.

La politique d'arabisation s'inscrit dans la démarche de réappropriation de l'identité arabo-musulmane à laquelle les algériens doivent, selon les autorités politiques de l'Algérie indépendante, s'identifier.

2. Etat des lieux des langues en Algérie

Nous avons introduit préalablement les repères diachroniques afin de mieux comprendre la partie qui suit et qui porte sur les statuts des langues dans notre pays.

Les langues présentent en Algérie un caractère plus complexe que n'autoriseraient à le croire leurs statuts formels. La réalité linguistique est beaucoup plus complexe que ce que disent les textes officiels. C'est une situation complexe que seuls des approches sociolinguistiques raisonnées permettent d'élucider.

A titre d'exemple, le français est désigné comme langue étrangère dans le cadre institutionnel. Son acquisition informelle à travers le parler quotidien des algériens est pourtant évidente. Il ne peut en être autrement dans un pays où des facteurs historiques et sociaux ont imposé la présence de cette langue sous des formes diverses.

C'est pourquoi il y a lieu d'éviter la démarche réductrice qui consiste à définir le français en Algérie comme une langue exclusivement étrangère. Le présent travail ne sera donc pas à partir de cette conception à la fois formelle et étroite.

Notre démarche s'inscrit, entre autres, dans la thèse de Martinet (1982) lorsqu'il écrit :

« Dans un domaine où tant de facteurs sont en jeu, on ne peut se permettre les simplifications abusives, les réductions formalisantes. »

Elle s'inscrit aussi dans celle de Morsly (1988) qui constate :

« (...) que définir le français en Algérie comme une langue scientifique, technique, fonctionnelle ou

étrangère –et cette dernière définition qui semble s'imposer chaque jour davantage – conduit inévitablement à une simplification abusive. »

Il est donc important de mesurer la teneur des langues dans la réalité sociolinguistique des algériens afin qu'il soit permis de mieux comprendre les degrés de leurs acquisitions informelles, du rôle et de la place de chacune d'entre elles dans le contexte social.

Il faut rendre compte à présent du fonctionnement de cette réalité aujourd'hui. C'est à travers un double constat, social et scolaire, qu'il faut espérer comprendre l'acquisition des langues dans un cadre institutionnel et en dehors de l'institution ainsi que leur impact réel dans la vie des algériens.

2.1. Le constat social : Le plurilinguisme algérien

Il est intéressant de présenter d'abord le plurilinguisme en Algérie dans la mesure où il existe plusieurs langues en contact dans la réalité sociolinguistique des algériens: l'arabe parlé, nuancé d'une région à l'autre, le kabyle, le chaoui, les parlers chleuhs, l'arabe (parlé et standard) et le français.

La majorité des locuteurs algériens sont bilingues, voir trilingues. Ainsi l'algérien scolarisé découvre d'abord sa langue maternelle par le biais de son environnement immédiat, puis l'arabe standard (dit classique) en tant que langue d'enseignement, ensuite le français.

Il y a donc plurilinguisme dans la mesure où :

« (...) ces différentes langues se trouvent dans de nombreuses situations de communication, étroitement imbriquées les unes aux autres. » (Morsly : 1988)

Il s'agit maintenant d'indiquer les lieux d'intervention de ces langues et les emplois dont elles font l'objet.

Deux concepts, développés par Reimen (1965) dans son étude de la situation sociolinguistique au Luxembourg, semblent s'accommoder à ce contexte :

« Nous distinguons des emplois concurrentiels, dans lesquels plusieurs langues restent en présence et des emplois exclusifs dans lesquels telle ou telle langue est choisie à l'exclusion des autres ». (1965 : 89)

Les emplois concurrentiels impliquent donc l'utilisation simultanée de plusieurs langues dans une seule situation de communication alors que les emplois exclusifs désignent l'utilisation d'une seule langue dans un acte de communication précis. Ces deux emplois caractérisent les langues en usage en Algérie.

A ce même propos, l'approche développée par Morsly démontre que les langues maternelles, la langue officielle et le français peuvent s'imbriquer les uns aux autres dans certains actes de communication tout autant qu'il peuvent faire l'objet d'emplois exclusifs dans d'autres actes déterminés.

Ainsi, elle désigne l'emploi exclusif de la langue française en Algérie:

« Utiliser le français exclusivement pour parler de son travail parce qu'il (le locuteur algérien) ne dispose pas de langage technique approprié en arabe dialectal, en kabyle ou même en arabe classique. » (264- 265)

Toutefois, il faut noter que l'utilisation du français dans un cadre technique n'est pas le seul contexte de communication pour les emplois exclusifs. Une catégorie d'algériens maîtrise le français mieux que toute autre langue, par le biais de l'environnement immédiat et socioculturel. Des emplois exclusifs interviennent alors dans la mesure où ces locuteurs font du français un usage réservé aux langues secondes.

Impliqué aussi souvent dans les emplois concurrentiels, cette langue est imbriquée à la langue maternelle dans des situations de communication quotidienne, après avoir subi

les règles linguistiques de l'arabe ou sans les avoir préalablement subies.

Ces règles linguistiques concernent les monèmes et les syntagmes lexicaux. On peut parler alors de la juxtaposition des deux langues pour désigner tout aussi bien le passage continu du français à la langue maternelle que le passage inverse.

Kahlouche (1985) étudie cette juxtaposition des langues chez le locuteur algérien « *qui mêle l'arabe dialectal et le français ou bien le kabyle et le français ou même les trois langues à la fois.* » (267)

Notons aussi que la présence du français, parfois sous la forme d'emprunts lexicaux complètement intégrés à l'arabe parlé, est la conséquence logique de la restructuration toponymique et de toutes les autres opérations de francisation réalisées jusqu'à 1962. Cette présence, par la force de l'histoire, est indéniable.

D'autres langues étrangères font aussi l'objet d'emplois exclusifs, plus rarement que le français et sans le poids historique inhérent à cette dernière. Leur contexte d'utilisation est plus fluide puisqu'il est circonscrit à des situations professionnelles et / ou techniques particulières.

Il s'agit surtout de l'anglais, langue incontournable dans des domaines dont elle valorise la dimension technique et dont les savoir-faire langagiers paraissent les plus opératoires dans les champs qui requièrent la technicité.

2.2. Le constat scolaire : L'évolution des statuts assignés aux langues étrangères

Depuis 1962, l'enseignement du français connaît un recul sensible qui s'explique essentiellement par l'évolution du statut assigné à cette langue. Il intervient d'abord à partir de la première année du cycle primaire. Il est ensuite reporté à la deuxième, puis à la troisième année.

Avec la mise en place de l'école fondamentale, il est encore différé à la quatrième année.

En termes différents, les disciplines assignées à l'enseignement primaire (qui constituent autant de contenus à enseigner) sont d'abord dispensés en français. L'arabe standard (dit classique), auquel est réservé un horaire relativement réduit, fait l'objet d'un enseignement de langue.

Progressivement, ces contenus à enseigner sont arabisés ; Le français figure en tant que seule langue étrangère à l'école avant d'être soumis, du moins théoriquement, à la concurrence avec l'anglais en tant que « première langue étrangère » à l'école.

L'histoire de l'école primaire depuis 1962, puis celle de l'école fondamentale depuis 1973, mettent en évidence l'évolution de ce statut en rendant compte de la réduction progressive de l'horaire et des allègements régulièrement apportés aux programmes de français.

La description du paysage linguistique algérien et le constat scolaire depuis 1962 jusqu'à ce jour permettent une élucidation synchronique du français et des autres langues étrangères à l'heure actuelle, aussi bien à travers les rapports sociaux et le vécu quotidien que dans l'enseignement formel.

En outre, ils révèlent le statut informel de la langue française qui demeure présente à travers des emplois exclusifs et concurrentiels dans ce paysage linguistique, en dépit de l'arabisation entamée depuis l'ordonnance du 16 avril 1976.

Cette description doit surtout permettre de dessiner les profils des algériens issus de générations différentes et leurs niveaux de maîtrise des langues étrangères, hétérogènes et variées. Cela concerne plus particulièrement le français.

3. Langues et représentations

La représentation est un discours imagé que construit un ensemble social ou culturel, ou même un individu, sur la base d'éléments informateurs. Elle est fabriquée dans et sur un ensemble social, par des producteurs d'images et de sens selon Althusser (1970).

La conception et la vision qu'ont les individus des langues sont donc le résultat des clichés, des stéréotypes et des préjugés, favorables ou défavorables qu'ils ont de ces langues.

Ce sont les images mentales, c'est à dire toutes les idées développées et organisées en systèmes de références, qui déterminent les rapports entretenus avec les langues.

En termes différents, le statut réel d'une langue n'est que le produit des représentations que construit mentalement le sujet parlant et qui « *correspondent aux divers types de connaissances élaborées par un individu au cours de sa vie, quel que soit leur champ d'application ou leur degré d'accessibilité à la conscience* » (Espéret : 1994).

En effet, il faut souligner que :

« La famille, le pouvoir politique et la société construisent sur les langues et les cultures étrangères des images, des représentations, des désirs. » (Martinez : 1996 : 30).

Plusieurs enquêtes réalisées par des institutions universitaires montrent que la langue française, qui est notre objet d'étude puisque la chaîne radiophonique Alger chaîne 3 est essentiellement francophone, est appréciée de façons différentes par la population.

4. Le contact des langues

Il s'agit d'un phénomène universel auquel aucun pays n'échappe. C'est une des nombreuses conséquences positives de la mondialisation.

Ainsi, toutes les personnes aujourd'hui se retrouvent inmanquablement et obligatoirement dans des environnements où plusieurs langues se côtoient. Le poids de l'histoire, les échanges commerciaux et touristiques, les mutations engendrées par le savoir en sont les principales raisons.

Cet état de fait crée des baignoires linguistiques auxquels les individus n'échappent pas. Ce sont des environnements plurilingues qui exigent des locuteurs

des alternances codiques où les interactions verbales et le bilinguisme occupent une place prépondérante

Moreau définit le contact des langues en termes suivants :

« La notion de contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté linguistique. » (Moreau, 1997)

L'Algérie, à l'instar de tous les pays, n'échappe pas à ce phénomène. En effet, comme nous l'avons affirmé antérieurement, l'algérien communique en utilisant plusieurs langues. Les degrés de maîtrise de ces langues sont néanmoins différents les uns des autres. Il a généralement une maîtrise aisée de sa langue maternelle (arabe parlé ou langues berbères), une maîtrise aussi aisée ou parfois moyenne de la langue française et de l'arabe standard et une connaissance variée de l'anglais.

En outre, il faut relever que la quasi- totalité des interventions sont des emplis concurrentiels de l'arabe parlé et du français dont les mots et les syntagmes s'imbriquent les uns aux autres. Les emplois exclusifs d'une seule langue sont plutôt rares et se font dans des circonstances appropriées : discours, communications officiels, bulletins d'information, etc.

A partir du moment où le contact des langues est proportionnellement important dans notre mémoire, il est important que nous élicidions des concepts qui s'y rapportent.

4.1. Le bilinguisme

C'esr l'emploi juxtaposé de deux ou plusieurs langues par la même personne. Le Petit Robert le définit comme étant *« (...) l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région. »*

Moore (2006) est davantage explicative :

« Les personnes qui se servent de deux ou plusieurs langues (ou dialectes) dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue, de l'écrit dans une autre, les personnes qui parlent plusieurs langues avec un niveau de compétences différent dans chacune d'elles (et qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre), ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux (ou plusieurs) langues. »

Plusieurs facteurs jouent en faveur du bilinguisme aujourd'hui le commerce, la religion la presse, la radio, l'internet.

4.2. L'alternance codique

Il découle du bilinguisme. Gumperz le définit comme étant :

« (...) l'usage d'un mot ou plusieurs unités d'une langue B, à l'intérieur d'une phrase d'une autre langue A, dans le même sujet, afin de produire un énoncé qui porte un sens dans une situation linguistique précise. »

Poplack, quant à elle, le définit en termes suivants :

« (C'est) la juxtaposition des phrases ou fragments de phrases, cohérence et fidèles aux règles morphologiques et syntaxiques de la langue en provenance. »

Elle distingue trois types d'alternance codique :

- L'alternance codique inter-phrastique : c'est l'usage alternatif des unités

linguistiques d'une langue B juxtaposés avec les unités linguistiques de la langue.

- L'alternance codique intra-phrastique : quand le locuteur accorde une phrase ou une proposition d'une langue A, avec des phrases d'une langue B.
- L'alternance codique extra-phrastique : l'insertion des expressions idiomatiques et des proverbes afin de consolider le sens.

4.3. La diglossie

Après le bilinguisme et l'alternance codique, la diglossie est une autre modalité du contact des langues. Ferguson (1970) la définit comme deux variétés d'une même langue qui sont pratiquées dans le même environnement et dans la même société.

A ce niveau, l'arabe standard et l'arabe parlé sont donc deux variétés qui découlent de l'arabe classique. Le premier possède un statut important (*Hight*). Il est utilisé dans les administrations et les espaces éducatifs.

Le second est pratiqué dans les conversations quotidiennes. Il est exclusivement oral, considéré comme « une langue basse » (*Low*).

4.4. L'emprunt linguistique

C'est un phénomène linguistique que le dictionnaire de linguistique (1073) définit en termes suivants :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. »

4.5. L'hybride lexicale

C'est le dernier concept relatif au contact des langues que nous examinons dans le présent travail. C'est la création de néologismes à partir des éléments linguistiques (affixe, des mots) d'une langue A, emprunté directement aux éléments linguistiques d'une langue B.

Nous verrons dans la partie pratique de ce travail que l'hybride lexicale est omniprésente dans les discours de la chaîne Alger chaîne 3. Des exemples [yconnecti], [ajoutina], [ycalculi] en sont des exemples. Ajoutons à cela qu'il y a quatre types d'hybrides :

- Hybrides par composition.
- Hybrides par confixation.
- Hybrides par affixation.
- Hybrides locutionnels.

À présent, nous abordons un aspect du travail étroitement lié à notre problématique, en l'occurrence la radio.

5. Le champ médiatique radiophonique en Algérie

La radio est un instrument majeur dans la transmission des informations et des émissions à caractères multiples (sociaux, sportifs, culturels, religieux, etc). Charaudeau (1988) écrit à propos des canaux audio- visuels :

« Ce ne sont pas un concept. Ce sont un objet empirique qu'il nous faut construire en objet d'analyse, un objet empirique hétérogène et un objet d'analyse pluriel. »

En outre, il ajoute :

« Le discours médiatique est basiquement social, où il travaille à partager l'information avec une analyse

et interprétation et à l'aide d'un ensemble de mécanisme pour de manipuler l'opinion publique. »

Concernant la chaîne radiophonique Alger 3, elle était totalement en langue française à la fin des années 60 jusqu'aux années 80. Peu à peu, l'arabe parlé commence à concurrencer le français dans les émissions culturelles d'abord.

Au fil des temps, les alternances arabe- français prennent une place plus large et deviennent des discours quotidiens dans cette chaîne.

L'usage des langues dans la chaîne 3 transcende les états politiques à travers le contact des langues que ses émissions mettent continuellement en exergue.

Pour clore ce chapitre, nous reprenons l'explication de Boucherit sur l'usage des langues dans la radio :

« On n'aura pas manqué précédemment de remarquer que le français et l'arabe littéraire sont les deux langues qui dominent. L'arabe dialectal ne se glisse que dans des programmes où, assurément, ni le littéraire, ni le français, ne seraient crédibles. »

(Boucherit : 1988 : 85- 86)

Chapitre II
Investigations pratiques

1. Remarques préliminaires

Notre recherche vise un phénomène sociolinguistique particulier, à savoir les alternances codiques et le contact des langues dans les émissions radiophoniques de la chaîne 3 algérienne

Nous avons mené notre recherche sous forme d'un questionnaire numérique adressé aux auditeurs de cette chaîne.

2. Du qualitatif au quantitatif

Nous nous appuyons sur une analyse sociolinguistique mixte, c'est-à-dire que nous traitons qualitativement et quantitativement les données. Nous entendons par la méthode qualitative l'analyse attentive d'une émission radiophonique quotidienne. Il s'agit du magazine « Plus près de vous » présenté par Badiaa Hadad, réalisé par M'Hamed Toualbi, tous les jeudis de 10h00 à 12h00.

L'aspect quantitatif de cette enquête consiste en un questionnaire envoyé à 30 auditeurs qui suivent régulièrement l'émission.

3. Présentation et description du corpus

L'émission en question s'intéresse des problèmes sociaux et de proximité. Elle dure deux heures, sa fréquence étant hebdomadaire.

Lors de cette émission, les auditeurs interagissent avec l'animatrice dans le cadre du thème du jour, le tout avec des touches d'humour, dans une ambiance décontractée et sympathique.

4. Transcription des données

Afin d'obtenir une analyse linguistique optimale, nous avons eu recours aussi au site web « YouTube » en utilisant le logiciel « Internet Downloader Manager » pour télécharger et stocker les numéros.

En outre nous avons utilisé un casque pour mieux écouter la langue parlée.

Nous avons élaboré un protocole de transcription et de translittération des passages

en arabe :

Protocole de transcription de l'arabe dialectal	
A	أ
I	إ
Y	ي
Ou	ؤ
3	ع
h	غ
Dh	ذ
Kh	خ
T	ت
7	ح
J	ج
Z	ز
T	ط
SS	ص
S	س
Ch	ش
W	و
9	ق
R	ر
H	ه

5. Présentation de l'enquête

Un de nos objectifs, est d'étudier la réaction des auditeurs envers le contact des langues et les alternances arabe/ français qui inondent de plus en plus le champ médiatique algérien.

Dans notre échantillonnage, nous avons ciblé trois types d'auditeurs :

- Des enseignants universitaires.
- Des enseignants de l'éducation nationale.
- Des étudiants universitaires.

6. Lieu de l'enquête

Notre enquête était en ligne. Nous avons créé une page de questionnaire pour chaque catégorie ciblée en nous appuyant sur la page Facebook Etudiants Mostaganem.

7. Difficultés enregistrées

Au début, nous avons eu beaucoup de problèmes à convaincre les réticences des sujets de l'enquête qui ne voulaient pas participer à cette étude sociolinguistique.

Beaucoup de sujets hésitaient à cliquer sur le lien du questionnaire, croyant que c'était un « Spam » ou un virus malveillant. C'est en recourant à la page Facebook que nous avons pu combattre ces réticences.

Pour obtenir un recueil commode et pratique, nous avons élaboré notre questionnaire dans une langue facile à comprendre et à la portée de tout le monde. Nous avons évité les questions équivoques et les interrogations implicites.

8. Le questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire à l'aide du groupe bureautique « Google Forms », adressé aux trois catégories ciblées (enseignants et étudiants de la faculté des langues étrangères, enseignants du secteur de l'éducation à Mostaganem).

Pour une plus ample connaissance de ce questionnaire, il y a lieu de se référer aux annexes. Nous en présentons ci- dessous les questions importantes :

□ **Q1.** Comment trouvez-vous votre niveau en langue française ? *

Q2. Avez-vous des émissions Algériennes favorites à regarder ? *

Q3. En quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ? *

Q4. Que pensez-vous de l'utilisation de plusieurs langues dans une émission télévisée ?

Q5. Comment trouvez-vous le mélange des langues dans les émissions Algériennes ?

Q6. Pourquoi l'Algérien mélange le français avec la langue arabe ? *

Q7. Pensez-vous que le mélange des langues dans les émissions télévisées a des effets négatifs sur vos capacités langagières ?

Q8. Trouvez-vous que ce mélange des langues marque un danger sur les langues ?

9. Interprétation des données récoltées

La richesse plurilinguistique du pays alterne le français avec plusieurs codes linguistiques, le dialecte algérien et dans des cas limités avec l'arabe littéraire.

Ce type d'alternance est caractérisé par la présence des deux formes syntaxiques, des deux langues différentes dans le même tour de parole.

Quant à l'analyse de l'émission radiophonique ciblée, elle montre que l'animatrice utilise un mélange langagier entre « le français, l'arabe littéraire et le dialecte algérien », des langues qui participent dans la communication des algériens.

Cette stratégie langagière dans l'émission est systématique comme l'attestent les cas d'alternance codique intra-phrastique où l'animatrice utilise les unités linguistiques des trois langues afin d'expliquer et de développer les sujets traités.

Cette alternance codique des trois langues est surtout présente dans l'ouverture et la clôture de l'émission.

En dernier lieu, nous remarquons que l'animatrice utilise un code qui n'appartient ni à la langue française, ni à la langue arabe, des nouveaux termes apparaissent à cause du frottement entre le français et l'arabe ou l'anglais. Ce qui donne, comme nous l'avons dit antérieurement, des néologismes.

Ces nombreuses alternances codiques sont une stratégie communicationnelle de séduction pour soutenir l'attention des auditeurs et les intégrer dans les débats. Ce mélange des langues reflète les communications quotidiennes des algériens et les séduit. Ils y adhèrent tous selon les données obtenues par notre questionnaire.

Par conséquent, nos deux hypothèses de départ sont validées.

10. Perspectives

Il est intéressant de prolonger ce travail en s'appuyant sur l'impact de la radio et ses alternances codiques comme vecteurs d'apprentissage de plusieurs langues. Le développement des nouvelles technologies peut entraîner des changements profonds dans l'enseignement des langues étrangères, dans les techniques d'enseignement et les méthodes à utiliser. L'expérience a montré qu'avec de l'imagination et de la créativité, il est possible de réaliser beaucoup de choses avec peu de moyens.

La radio n'est pas l'ennemi de l'école. Elle peut même devenir un allié sûr de l'enseignement. Considérée par certains comme source d'information particulièrement utile à une pédagogie active de la classe. Elle peut contribuer à ouvrir des fenêtres sur le monde et sur les autres et à enrichir les connaissances. De nombreux enseignants l'ont compris et s'en servent parfois déjà pour préparer leurs cours.

Alors, la radio peut être un outil pédagogique parmi d'autres?

Sûrement, mais cela ne suffit pas. Il faut maintenant apprendre à décoder et à comprendre le langage des médias.

Si nous voulons améliorer l'utilisation de la radio à des fins éducatives, nous devons, de façon permanente, réfléchir sur la participation active des apprenants dans le processus d'apprentissage par ce moyen et la façon d'organiser l'usage des médias.

Cette opération ne peut être d'une quelconque rentabilité sans l'éventuel engagement personnel des élèves. L'enseignant quant à lui, il ne peut plus faire semblant d'ignorer les raisons qui lui imposent le travail à partir du document authentique en classe de langue.

Nous considérons que plus que jamais ce genre de pratique, avec ses alternances codiques, s'inscrit dans une perspective communicative et finit par déboucher sur des situations réelles d'utilisation. Nous pouvons dire que c'est une autre façon de voir les choses sous un autre angle sans aller jusqu'à bouleverser les démarches habituelles.

Conclusion

Dans cette recherche nous avons essayé d'identifier les pratiques langagières utilisées dans les médias en Algérie. Nous avons choisi le secteur de la radio, avec l'émission « Plus près de chez vous » qui est diffusée sur la chaîne de langue française Alger 3.

Nous avons voulu focaliser notre intérêt sur les usages linguistiques dans cette émission et les analyser afin d'en déterminer les spécificités. Nous avons répondu à la question de savoir si ces usages où se côtoient l'arabe parlé et le français sont une forme d'insécurité linguistique.

Les données récoltées nous autorisent désormais à conclure qu'il s'agit plutôt d'une stratégie de séduction de la part de l'animatrice.

D'autre part, nous avons voulu comprendre les réactions des auditeurs envers cette pratique langagière. Nous avons conclu qu'ils y adhéraient.

Notre problématique a donc été élucidée et nos hypothèses de départ validées grâce à une méthodologie simple et cohérente ainsi qu'une analyse fondée sur l'objectivité.

Nous avons visé dans ce travail une progression cohérente avec un premier chapitre qui contient les soubassements théoriques nécessaires à notre étude. Nous avons développé des contenus sur les statuts des langues en Algérie et les représentations qui en sont faites. Nous avons ensuite élucidé tous les concepts relatifs au contact des langues.

Nous avons introduit enfin un développement relativement court sur les médias en général et le secteur radiophonique en particulier.

Nous avons circonscrit notre second chapitre aux données récoltées par notre questionnaire ainsi qu'une approche analytique d'une émission radiophonique hebdomadaire.

Nous avons précisé que notre approche était mixte puisqu'elle associe les caractères qualitatifs et quantitatifs du protocole d'enquête.

Notre travail ouvre une perspective intéressante : élargir l'étude à des

catégories de la société autres que les enseignants et les étudiants. Cela nécessitera des moyens et des matériaux assez conséquents et un temps plus long que celui qui est consacré à l'élaboration d'un mémoire de master.

**Références
bibliographiques**

Ouvrages

- BROYER, Henry, 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, paris, éd.Dunot.
- CALVET, J-L, 2006, *La sociolinguistique*, paris, Puf, 5è éd.
- CHACHOU Ibtissem, 2013, *la situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et diversité à l'œuvre*, Paris, l'harmattan.
- CHACHOU Ibtissem, *Sociolinguistique du Maghreb*, Hibre, 2018.
- MOORE Daniel, *Plurilinguisme et école* , Didier, Paris, 2006.

Martinet (A). (1982). Bilinguisme et diglossie. Appel à une vision dynamique des faits. *La linguistique* 1-Volume 18. Paris, PUF. P16.

Morsly (D). (1988). *Le Français dans la réalité algérienne*. Thèse de doctorat d'état. Université René Descartes, Sorbonne, Paris. P246.

Sitographie

- BOUCHRIT Aziza. Complexités linguistiques des programmes à la télévision algérienne. Essai d'analyse d'une production locale.. In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°47, 1988. Lunes industrielles. Les médias dans le monde arabe. pp. 35-46. Consulté le 09/05/2019
https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1988_num_47_1_2208
- CALVET, L.J. 1996 : *La Sociolinguistique, Que Sais-je ?*, consulté le 08 mai 2019.
URL <https://journals.openedition.org/cdlm/8766>

- CHARAUDEAU P, "L'événement dans le contrat médiatique", Dossiers de l'audiovisuel n°91, La télévision de l'événement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 05 juin 2019 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-lecontrat.html>
- CHARAUDEAU P, "La télévision peut-elle expliquer ?", in Penser la télévision, coll. Médias- Recherche, Nathan-Ina, Paris, 1998, consulté le 18 mai 2019 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/La-television-peut-elle-expliquer,152.html>
- FISH Stanley, « L'épreuve de la littérature. Une stylistique affective », . Consulté le 12/04/2019 URL : <https://www.cairn.info/revue-poetique-2008-3-page-345.htm>
- GASQUE Médéric, « Philippe BLANCHET Discriminations : combattre la glottophobie .
», Consulté le 12/04/2019. URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2016-2-page-133.htm>
- MARIE-Louise Moreau, SOCIOLINGUISTIQUE. Concepts de base consulté le 05/03/2019, <https://sites.google.com/site/landdeptusac/sociolinguistique-concepts-de-base-hxwdpw>
- TALEB IBRAHIMI khaoula, 2004 « L'Algérie : coexistence et concurrence des

langues », L'Année du Maghreb [En ligne], I |, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 08 mai 2019. URL: <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI :10.4000/anneemaghreb.305

- TABOURET-Keller Andrée, « à propos de la notion de diglossie. La malencontreuse opposition entre « haute » et « basse » : ses sources et ses effets », *Langage et société*, 2006, Consulté le 08/05/2019, URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2006-4- page-109.htm>
- *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°47, 1988. *Lunes industrielles. Les médias dans le monde arabe*. pp. 3-4. Consulté le 09/05/2019 www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1988_num_47_1_2483

Thèses et Mémoires

- ABBACI Sarra Fatima, 2015, *Procédés linguistiques et stratégies discursives des médias en Algérie. Cas de l'émission algérienne « Hwalenas » de la chaîne Dzair TV Etude Sociolinguistique*, Mémoire de mastère, Science du langage, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen.
- BOUKHELOU Ahmed, 2014, *les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l'université de Bejaia*, Mémoire de mastère, science du langage, Université de Béjaia
- TILIKETE Farida, 2018, *Du contact des langues dans les chroniques*

journalistiques d'expression française en Algérie, thèse de doctorat,
université de Mostaganem.

Dictionnaires consultés

- LAROUSSE, 1973, *Dictionnaire de linguistique*
- CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, 2002, *Dictionnaire de l'analyse de disc*

TABLE DES MATIERES

Introduction	P 03
Chapitre I : Fondements théoriques	
1. Quelques repères diachroniques	P 05
2. Etat des lieux des langues en Algérie	P 06
2.1.Le constat social : Le plurilinguisme algérien	P 07
2.2. Le constat scolaire : L'évolution des statuts	P 09
3. Langues et représentations	P 10
4. Le contact des langues	P 11
4.1. Le bilinguisme	P 12
4.2.L'alternance codique	P 13
4.3. La diglossie	P 14
4.4.L'emprunt linguistique	P 14
4.5.L'hybride lexicale	P 15
5. Le champ médiatique radiophonique en Algérie	P 15
Chapitre II : Investigations pratiques	
1. Remarques préliminaires	P 18
2. Du qualitatif au quantitatif	P 18
3. Présentation et description du corpus	P 18
4. Transcription des données	P 18
5. Présentation de l'enquête	P 19
6. Lieu de l'enquête	P 20
7. Difficultés enregistrées	P 20

8. Le questionnaire	P 20
9. Interprétation des données récoltées	P 21
10. Perspectives	P 22
Conclusion	P 25
Références bibliographiques	P 28
Table des matières	P 32
Annexes	P 34

Annexes

Questionnaire

* Obligatoire¹⁹

Q1. Comment trouvez-vous votre niveau en langue française ? *

- Bon
- Moyen
- Faible

-Aimez-vous parler en français ? *

- Oui
- Non

Q2. Avez-vous des émissions Algériennes favorites à regarder ? *

Q3. En quelle langue préférez-vous regarder les émissions télévisées ? *

- Français
- L'arabe littéraire
- Dialecte Algérien
- Mélange entre l'arabe littéraire, le français et dialecte Algérien

-Pourquoi ?

Q4. Que pensez-vous de l'utilisation de plusieurs langues dans une émission télévisée ? *

- Normal
- Vous n'aimez pas

Q5. Comment trouvez-vous le mélange des langues dans les émissions Algériennes ? *

- Il m'aide à bien comprendre le sujet discuté
- Il me gêne pour comprendre le sujet discuté

¹⁹ Cet étoile (*) devant les questions signifie que la réponse est obligatoire, pour que le remplissage du formulaire se valide.

Q6. Pourquoi l'Algérien mélange le français avec la langue arabe ? *

Il le trouve comme une sorte de mode et chic

Il ne maîtrise pas bien la langue

Il trouve que ce mélange facilite la communication

Il

Q7. Pensez-vous que le mélange des langues dans les émissions télévisées a des effets négatifs sur vos capacités langagières ? *

Oui

Non

Q8. Trouvez-vous que ce mélange des langues marque un danger sur les langues ? *

Oui

Non

Alger Chaîne 3

Présentation

Alger Chaîne 3



Présentation

Pays	 Algérie
Siège social	21, boulevard des Martyrs 16209 El Mouradia, Alger
Propriétaire	Radio algérienne (EPRS)
Langue	Français
Statut	Radio publique généraliste
Différents noms	Radio-Alger France V RTA - Chaîne III

Historique

Création [26 avril 1926](#)

Diffusion hertzienne

<u>GO</u>	✓	Oui
<u>AM</u>	✓	Oui
<u>FM</u>	✓	Oui
Satellite	✓	Oui

Diffusion câble et Internet

ADSL  Oui

Streaming  Oui (Radio Chaîne 3)

Podcasting  Oui

[modifier](#) 

Alger Chaîne 3 est une radio algérienne généraliste d'expression française qui fait partie de l'organisme Radio algérienne. Elle diffuse principalement des émissions d'information et de sport.



Histoire

Radio Chaîne 3 a été créée le 26 avril 1926 pendant la colonisation française, sous le nom de **Radio Alger** puis sous le nom de "France V".

Son directeur est Nazim Aziri depuis le 30 octobre 2019.

Émissions

La chaîne propose de nombreuses émissions parmi lesquelles^{1,2} :

- *Invité de la Rédaction* : par Souhila Elhachemi
- *Histoire en marche* : par Meriem Abdou
- *Football Magazine* : par Maamar Djebbour
- *Grain de sel* : par Ayed Thouraya
- *Papier Bavard* : par Youcef Saieh
- *Va savoir* : par Hayet Eddine-Khaldi, Sihem Kennouche, Hakim Bey et Djamel Benallegue.
- *Diwane* : par Amel Feddi
- *100 % Culturel* : par Khaoua Zine
- *Black & Blue* : par Adnane Ferdjioui
- *Voix d'Algérie* : par Camila Bouteldja
- *Yades* : par Mehdi Adjaout
- *Shazam* : par Redha Menassel.

Animateurs et chroniqueurs

Les animateurs de Radio Chaîne 3³ sont:

- Hayet Eddine-Khaldi
- Samira Chouadria
- Thouraya Ayad
- Youssef Saiah
- Lynda Tamdrari
- Maâmar Djebbour
- Meriem Abdou
- Nedjib Idriss
- Badia Haddad
- Amel Feddi
- Souhila Elhachemi
- Maamar Djebbour
- Redha Menassel
- Ayed Thouraya
- Adnane Ferdjioui
- Camila Bouteldja
- Mehdi Adjaoud
- Redouane Bendali

Les chroniqueurs de Radio Chaîne 3³ sont:

- Djamel Benalegue
- Samy Bouchaib
- Sihem Kennouche

Diffusion

Grandes ondes (GO)

Alger Chaîne 3 est diffusée en grandes ondes (GO) sur 252 kHz par l'Émetteur de Tipaza qui permet à la station d'être captée sur tout le territoire algérien, au Maroc⁴ et en Tunisie⁵. Avec cet émetteur, Alger Chaîne 3 peut être également reçue dans plusieurs pays d'Europe, notamment en Espagne⁶, France⁷, Italie⁸, Monaco⁹ et jusqu'en Belgique¹⁰.

Moyenne fréquence (MF)

Alger Chaîne 3 est diffusée également en moyenne fréquence (MF) sur 1 422 kHz.

FM

Alger Chaîne 3 dispose d'une couverture FM quasiment nationale en Algérie.

Radio numérique terrestre (RNT)

Alger Chaîne 3 diffuse ses programmes en numérique, à Tamentfoust près d'Alger sur le 176,64 MHz, sur le canal 5B, avec 630 watts. Elle ne couvre alors que la capitale du pays en temps normal.

Autres moyens de diffusion

Alger Chaîne 3 est diffusée en clair sur le satellite Hot Bird 13° Est, la diffusion vers le satellite est gérée par la société de Télédiffusion d'Algérie.

Et sur internet qui permet son écoute en streaming (en direct) et propose de nombreux podcasts gratuits. Alger Chaîne 3 est également disponible sur la plupart des postes de radio Internet en streaming.

Radios nationales Alger Chaîne 1 • Alger Chaîne 2 • Alger Chaîne 3 • Radio Coran • Radio Culture • Radio El-Bahdja • Jil FM • Radio Algérie Internationale

Radios régionales Radio Adrar • Radio Ahaggar • Radio Ain-Defla • Radio Ain Temouchent • Radio Annaba • Radio Aurès • Radio Bahdja • Radio Béjaïa • Radio Bel Abbes • Radio Biskra • Radio Blida • Radio Bordj Bou Arreridj • Radio Boumerdès • Radio Cirta • Radio Chlef • Radio Dahra • Radio El Bayadh • Radio El Hidhab • Radio Ghardaïa • Radio Illizi • Radio Jijel • Radio Laghouat • Radio M'sila • Radio Mascara • Radio Naama • Radio Relizane • Radio Oran-El Bahia • Radio Ouargla • Radio Oued Souf • Radio Oum El Bouaghi • Radio Saïda • Radio Saoura • Radio Skikda • Radio Souk-ahras • Radio Tebessa • Radio Tiaret • Radio Tindouf • Radio Tissemsilt • Radio Tipaza • Radio Tlemcen • Radio Tizi-Ouzou